

En librairie le 10 novembre 2016

William Morris

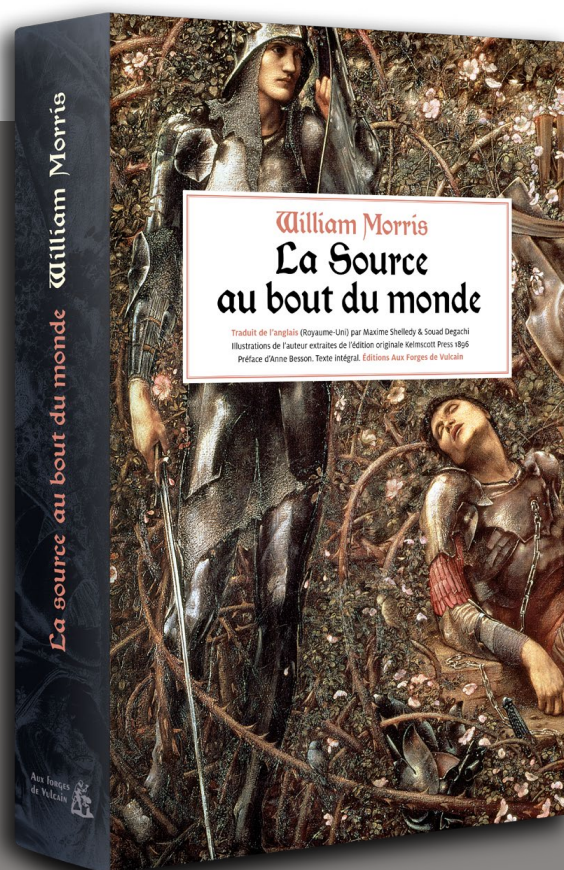
La Source au bout du monde

LE GRAND ROMAN PICARESQUE DE L'ÂGE VICTORIEN

La Source au bout du monde fait partie de ces trésors au destin contrarié qui sont longtemps passés de main en main au sein d'un petit groupe d'initiés avant d'être révélés aux lecteurs. L'œuvre de Morris, ici **présentée en français pour la première fois dans sa version intégrale**, n'a cessé de nourrir l'imaginaire d'auteurs aussi différents que Lewis, Tolkien, Orwell, Joyce ou London. Si sa forme emprunte les codes littéraires du

merveilleux et du roman d'apprentissage, *La Source au bout du monde* est aussi difficile à circonscrire à un genre que *Don Quichotte*, *Les Voyages de Gulliver* ou *Le Manuscrit trouvé à Saragosse*.

Les Forges de Vulcain vous présentent aujourd'hui ce grand texte dans une édition digne de l'écrivain mais aussi de l'artiste complet et de l'imprimeur de génie que fut William Morris.



600 pages
28 €

Ce livre est un hommage à l'édition Kelmscott Press de 1896, élaborée, illustrée, composée et imprimée par William Morris, rangée par la British Library parmi les dix plus beaux ouvrages jamais imprimés. Les Forges de Vulcain remercient Les Archives William Morris pour leur participation active à ce travail

ISBN: 9782373050165 / DIFFUSION-DISTRIBUTION INTERFORUM

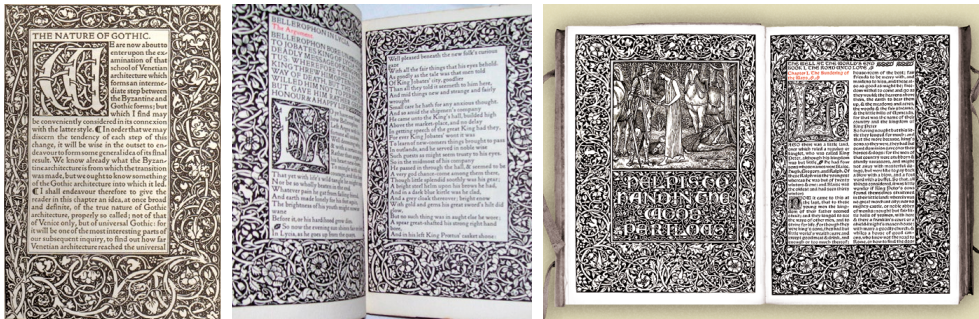
AUX FORGES
DE VULCAIN



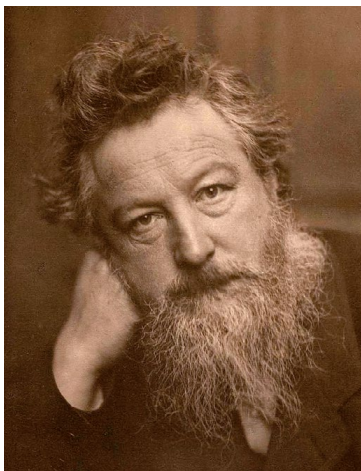
Une quête initiatique pour subvertir l'ordre social

Rodolphe, le plus jeune fils du roi des Hauts-Prés, s'enfuit de la maison paternelle pour partir en quête d'aventures et connaître la vie d'un chevalier errant. Chemin faisant, il apprend l'existence d'une source magique à l'eau miraculeuse et se met en devoir de la découvrir. Son épopée le mènera par-delà les citadelles des hommes, les forêts enchantées et les landes arides. Le jeune aventurier y rencontrera

un grand nombre de figures extravagantes qui bouleverseront sa vision du monde, du Bien et du Mal, et de lui-même : de fiers bergers-guerriers défiant l'ordre établi, des brigands justiciers plus joyeux que des ménestrels, un mystérieux chevalier noir, un moine lubrique tout droit sorti des *Contes de Canterbury*, et une sorcière insoumise à la loi des hommes dont il tombera éperdument amoureux.



William Morris (1834-1896)



La légende raconte qu'à la mort de William Morris, son médecin, pressé de questions sur la cause de son décès, conclut : « William Morris est mort d'avoir été William Morris, d'avoir accompli plus en une vie que nous ne le pourrions en mille. »

Car William Morris fut peintre, décorateur, architecte, typographe, imprimeur, designer, activiste politique, pamphlétaire, traducteur, poète, romancier.

Peintre préraphaélite, il est aussi l'un des créateurs d'Arts & Crafts, le courant artistique majeur du Royaume-Uni et des États-Unis au tournant du XX^e siècle.

Membre fondateur du parti communiste britannique, il fut écologiste avant la lettre, féministe avant l'heure. Les livres qu'il a imprimés avec sa propre imprimerie, les Kelmscott Press, sont considérés par la British Library à l'égal de la Bible de Gutenberg.

Enfin, **il demeure une des sources d'inspiration majeure des maîtres du nouveau fantastique que sont Tolkien et Lewis.** Cet apport à l'histoire de la littérature n'est nulle part plus vivant que dans *La Source au bout du monde*, écrit et publié en 1896, l'année de la mort de William Morris.

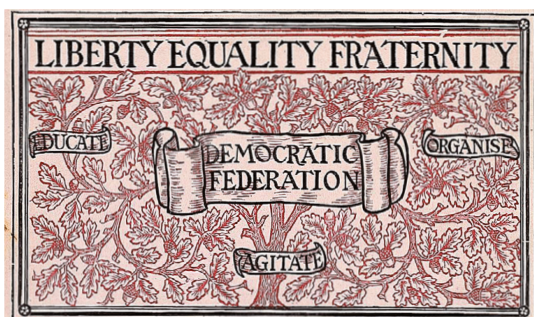
Un victorien révolutionnaire

« Je ne veux pas que l'art soit pour une élite, je ne veux pas que l'éducation soit pour une élite, je ne veux pas que la liberté soit pour une élite. »

William Morris est l'incarnation de l'**esthète victorien**, mais, à la différence de ses contemporains, c'est un **homme au travail** : un homme qui écrit, dessine, assemble, construit, édifie. À l'inverse du reste de la société victorienne, qui travaille à se couper du peuple, Morris travaille à s'en rapprocher, non seulement par le discours mais par les actes, en restant avant toute chose un artisan. Si le raffinement de son œuvre, sa richesse plastique sont éminemment victoriens, **sa vision du monde s'oppose à celle de ses contemporains, d'un point de vue littéraire, politique et moral.**

La politique

Carte de membre de la Fédération démocratique britannique, dessinée par William Morris.



Un dessin de Gabriel Dante Rossetti, caricature de Morris, qui fut à la fois défenseur lyrique de la cause ouvrière et entrepreneur à succès, la William Morris Company demeurant aujourd'hui encore une des entreprises de papiers peints les plus prospères du monde.

« Notre responsabilité n'est pas envers ceux qui nous ont précédés, mais envers ceux qui nous suivront.. »



William Morris fut un des fondateurs du parti communiste britannique et consacra une bonne part des années 1880 à parcourir l'Angleterre, d'usine en foire, montant sur les planches pour lire aux ouvriers ses merveilleux discours, décrivant son communisme : un communisme libertaire et utopiste, opposé à l'industrialisation, opposé à la destruction de la nature. À la fin des années 1880, le communisme britannique se divisa en deux branches, l'une anarchiste, l'autre marxiste – et Morris, qui ne se retrouvait dans aucune de ces voies, se réfugia alors dans l'écriture romanesque, devenue le lieu du plein achèvement de ses idéaux politiques. Ses idéaux de liberté et de fraternité eurent une immense postérité. D'un côté,

ils marquèrent durablement les élites indiennes, dont Gandhi, qui reprit à leur compte cette hostilité à l'industrialisation aliénante. De l'autre, l'œuvre de Morris fut la grande inspiratrice des travaillistes britanniques, notamment de Clement Attlee, le Premier ministre, qui fut l'architecte de l'État-Providence : « Il n'y a pas de plus beau cri de ralliement que celui du plus grand de nos concitoyens, William Morris, qui disait "Fellowship is life", l'amitié, c'est la vie – ce que nous voulons, comme société, c'est cette camaraderie universelle, cette *fellowship*. L'amitié est impossible quand les inégalités économiques et sociales sont grandes. Notre espoir, c'est cette camaraderie, dans notre pays, et dans le monde entier, entre toutes les nations. »

Arts & Crafts

« La règle, c'est d'accepter de ne posséder que des objets qui soient, à la fois, utiles et beaux. »

Morris a été l'un des membres les plus influents du courant **Arts & Crafts**, qui, de 1850 à 1950, définit le style anglais comme une union parfaite de la beauté et de la fonction – un mouvement qui eut deux filiations, deux enfants rebelles devenus cousins ennemis : l'**Art nouveau**, qui privilégia la beauté sur la fonction, et le **Bauhaus**, qui préféra la fonction à la beauté. Fasciné par l'artisanat, Morris

contribua à la puissante réévaluation de l'artisanat médiéval, qui incarna à ses yeux la résistance à l'industrialisation galopante de l'Occident. Ce médiévalisme se manifesta dans ses tapisseries et ses papiers peints, dans ses romans et dans son travail de typographe et d'imprimeur, qui ne se voit nulle part avec autant d'éclat que dans l'édition de son chef-d'œuvre *La Source au bout du monde*, réalisée par Kelmscott Press.



Le motif de papier peint Acanthus, dessiné et commercialisé par William Morris en 1875.



Arthur et Lancelot,
vitrail de William Morris

La Source au bout du monde est la somme de tout ce qu'a été William Morris. Un grand roman d'aventures. La naissance de la *fantasy*, envisagée comme le surpassement du roman d'aventures à la Walter Scott par l'introduction du merveilleux. Le retour du Moyen Âge, comme cet âge où les machines n'avaient pas encore tout détruit, où chaque homme, chaque femme, avait plus de pouvoir entre ses mains, même face au seigneur féodal, que l'ouvrier n'en possède face au riche financier. Comme chez Swift, Voltaire ou Cyrano de Bergerac, l'aventure et le merveilleux deviennent pour Morris les outils pour placer dans l'esprit de ses lecteurs les ferments d'une révolte nécessaire, éprise de liberté, d'égalité et de fraternité.

Presse : Sylvie Chabroux / sylvie@chabrouxcom / 06 64 25 48 42 / 01 44 07 47 62
Relations libraires : Virginie Migeotte / virginie.migeotte@gmail.com / 06 77 78 58 44

AUX FORGES
DE VULCAIN

